

# LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

14ième ANNEE, No. 33

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 18 AOUT 1933

## CONGRES DIOCESAIN DE L'U. C. C. POUR L'ABITIBI

A MACAMIC LES 30-31 AOUT 1933

Mercredi, 30 août 1933

A 1 h. 30—Salle paroissiale—  
Ouverture du congrès par le  
président diocésain. — Rapport  
du secrétaire. — Questionnaire  
du Bureau central. — Discus-  
sion sur les résolutions des cer-  
cles.

A 7 h. 45 — Fanfare de Ma-  
camic. — Séance publique. —  
Discours par le Président-général,  
M. A. Rioux, Rév. Père Le-  
bel, aumônier-général; H. Au-  
thier, député de l'Abitibi, et au-  
tres.

Jeudi, 31 août 1933

A 7 h. — Messe en l'Eglise  
paroissiale.

Troisième séance

A 9 h. — Continuation des dé-  
libérations sur les résolutions  
des cercles. Discussion générale.

Quatrième séance

A 1 h. 30 — Election du bu-  
reau de direction. — Discours  
de clôture.

O Canada.

## ON OFFRE LA CANDIDATURE AU MAIRE BEAUDRY

La mise en nomination des  
candidats à la prochaine élec-  
tion municipale d'Amos doit  
avoir lieu le lundi, 28 août cou-  
rant. Le sentiment général des  
contribuables favorise la réélec-  
tion par acclamation du maire  
Julien Beaudry et de ses collè-  
gues qui consentiront à se pré-  
senter. Comme M. le maire avait  
manifesté le désir de se retirer  
cette année, une requête a été  
signée par la grande majorité  
des électeurs le priant d'accep-  
ter une réélection. Cette requête  
lui a été présentée lundi soir  
dernier par une délégation qui  
comprendait MM. le shérif Du-  
mont, les docteurs Bigué et  
Dion, Alex. Saint-Onge, Jean  
Beauchemin, Léon Dussault, Ls-  
Philippe Massicotte, Hector Au-

thier, J.-A. Fournier, J. Arse-  
nault, Jos. Saint-Onge, etc.

Les délégués ont insisté au-  
près de M. Beaudry pour qu'il  
continue le travail si bien com-  
mencé de la refonte de la dette  
de la ville, car c'est là une ques-  
tion d'une importance primor-  
diale pour les contribuables d'A-  
mos. Le taux de la taxe munici-  
pale d'ici quelques années dé-  
pend de la solution qui sera ap-  
portée à ce problème.

M. Beaudry déclara d'abord  
qu'il avait résolu de ne pas être  
candidat, pour des raisons per-  
sonnelles. Mais sur les instances  
de ses amis, il consentait à re-  
considérer la question. Il don-  
nera sa réponse à la fin de la se-  
maine.

## Assemblée de la Chambre de Commer- ce de l'Abitibi

RESOLUTIONS DIVERSES

La Chambre de Commerce de  
l'Abitibi a tenu une séance mardi  
à Amos sous la présidence de M.  
Frank Blais.

Une vingtaine de membres  
étaient présents et l'on a passé en  
revue les différentes questions  
d'intérêt public pour l'Abitibi qui  
sont actuellement à l'ordre du  
jour.

La chambre de commerce a re-  
nouvelé ses demandes au Ministre  
de la Voirie et des Mines pour la  
continuation des travaux du che-  
min qui sont en voie d'exécution,  
le chemin de la rivière LaCorne à  
la mine Siscoe, le prolongement à  
la Lamaque, le chemin de la riviè-  
re Héva à la Malartic, le prolonge-  
ment du chemin de Cadillac jus-  
qu'au lac Bousquet, et surtout la  
route Senneterre-Mont-Laurier.

Les membres présents ont voté  
des remerciements au ministre des  
Mines et au député de l'Abitibi  
pour ce qui a été fait jusqu'ici. On

## Active campagne de conservation en Abitibi

Sur les instructions de l'ins-  
pecteur J.-B. Cousineau les gar-  
des-chasse locaux ont poursuivi  
une active campagne de conser-  
vation, avec le résultat que 18  
causes ont été faites depuis le  
début de la saison.

Grâce à l'excellent travail fait  
par les officiers de ce départe-  
ment, les délinquants ont tous  
été condamnés.

Cette campagne a sa raison  
d'être si nous voulons conserver  
cette importante richesse natu-  
relle qu'est le gibier.

est particulièrement heureux de la  
construction des ponts sur les rivières  
LaCorne et Harricana dans  
le canton Varsan.

La Chambre de Commerce a re-  
commandé au Conseil de ville d'A-  
mos de fournir le terrain nécessai-  
re pour le prolongement du quai  
du gouvernement fédéral à Amos,  
vu que le quai actuel est très in-  
suffisant.

## L'usine de pouvoir de Randall Mine est détruite

Une explosion de gazoline a dé-  
truit vendredi dernier l'usine de  
pouvoir de la mine Randall, près  
de Fisher. C'est le réservoir d'es-  
sence du compresseur qui a sauté,  
brisant la charpente du bâtiment  
et mettant le feu partout à la fois.  
Il n'y avait heureusement personne  
à l'intérieur à ce moment-là. Un  
employé qui était à l'extérieur a  
été protégé par le mur. En quel-  
ques minutes, tout ce qui était  
combustible dans l'usine avait  
flambé.

Les dommages sont d'une dizai-  
ne de mille dollars.

## Un mineur se noie au lac Blouin

La nouvelle est arrivée à Amos  
à la fin de la semaine dernière  
d'une noyade au lac Blouin, non  
loin du quai de la mine Lamaque  
(l'ancienne Read-Authier). L'em-  
ployé de cette mine chargé du soin  
des pompes, Ken Kearney, avait  
emprunté un canot pour traverser  
à une pointe voisine. Au bout de  
quelques minutes à peine, un autre  
employé de la mine qui se trouvait  
là, M. Ernest Létourneau, d'Amos,  
entendit du bruit dans l'eau, et il  
aperçut Kearney, qui cherchait à  
s'accrocher à son canot chaviré.  
Létourneau sauta dans un autre  
canot, mais il arriva trop tard. La  
victime s'enfonça sous ses yeux.  
On repêcha le cadavre une heure  
plus tard. C'était le 10 août.

Après enquête du coroner Bigué,  
il y eut verdict de noyade acciden-  
telle.

## Noyade près d'Oskelaneo

Clément Pelchat, de Québec, un  
garde-feu dans le district du chef  
Barry, de La Tuque, s'est noyé  
dans le lac Plamondon, à quelque  
distance d'Oskelaneo. Il voyageait  
en canot avec un compagnon, le 8  
août dernier, quand ils décidèrent  
d'arrêter pour souper à un campe-  
ment inoccupé sur le bord de ce  
lac. Pendant que son compagnon  
préparait le campement, Pelchat  
partit en canot pour aller chercher  
du bois sec un peu plus loin. Quel-  
ques minutes plus tard, le garde-  
feu qui était à terre aperçut Pel-  
chat qui se débattait dans l'eau à  
plusieurs verges du rivage. Il tenta  
de pousser un arbre abattu vers  
la victime pour lui servir de bouée  
de sauvetage, mais il n'en eut pas  
le temps. Le malheureux Pelchat  
avait disparu sous l'onde brune.

Le coroner Bigué a tenu une en-  
quête et les jurés ont rendu un  
verdict de mort accidentelle.

## L'ABITIBI... REGION AGRICOLE

Causerie à la radio par M. J.-E. Laforce, agent  
de colonisation du C. N. R.

### IMPRESSIONS

Dans un de ses beaux articles  
sur la colonisation publiés derniè-  
rement, M. Albert Rioux, prési-  
dent de l'Union Catholique des  
Cultivateurs, énumérait "quatre  
éléments essentiels au développe-  
ment de la colonisation". Pour  
faire de la colonisation" disait-il,  
"il faut des colons, des terres, des  
chemins, de l'argent."

Aujourd'hui, mesdames et mes-  
sieurs, je vous parlerai d'une ré-  
gion où il y en a "des terres", pas  
des terres quelconques, sablonneu-  
ses ou rocheuses, mais des bonnes  
terres fortes, encourageantes à  
faire, qui s'améliorent avec la cul-  
ture..... et ça..... en Abitibi..... ce  
vaste territoire de notre province,  
que nous avons appris à reconnai-  
tre comme faisant partie de "No-  
tre Empire du Nord".

Oui, pour le développement de  
la colonisation, il faut des terres!  
Des terres..... l'Abitibi nous en  
offre par cantons..... par millions  
d'acres..... des étendues grandes  
comme des pays européens de bon-  
ne terre arable..... assez de terre  
pour placer avantageusement des  
centaines de milliers de familles  
.....de la terre, mesdames et mes-  
sieurs, pour organiser deux cents  
nouvelles paroisses..... et tout ce-  
la..... en Abitibi..... dans notre  
province de Québec.... Chez Nous!

J'en arrive de l'Abitibi! J'y ai  
passé plusieurs semaines. J'ai par-  
couru la région de Senneterre, à  
l'est, jusqu'à LaReine, sur la fron-  
tière ontarienne, à l'ouest. J'ai  
fait des randonnées au nord et au  
sud du chemin de fer, et j'ai péné-  
tré dans les rangs, pour voir les  
colons chez eux, au travail, me  
rendre compte de ce qu'ils ont  
réellement accompli. J'ai pris suf-  
fisamment connaissance avec la  
région pour vous en dire quelques  
mots, pour vous en donner quel-  
ques impressions.

Pour plus de clarté, je diviserai  
mon entretien en quatre parties,  
à savoir:

- 1—la région,
- 2—les gens qui l'habitent,
- 3—le travail accompli,
- 4—possibilités d'avenir.

### LA REGION

La partie actuellement coloni-  
sée est d'environ 110 milles de  
longueur sur une largeur moyen-  
ne d'environ 20 milles, le long du  
chemin de fer transcontinental.  
D'après des données assez récen-  
tes, il y aurait environ 8,000 lots  
de cent acres sous billets de loca-  
tion, et quelque 2,500 familles de  
colons consciencieux qui tiennent  
feu, avec approximativement 140-  
000 acres en défrichés et en cultu-  
re. Un estimé récent de la po-

pulation, donnerait 25,000 âmes  
à la région de l'Abitibi.

Ces données sont vraiment des  
plus significatives, puisque les  
premiers "colons" de l'Abitibi fu-  
rent pour la plupart des mar-  
chands de bois. Il ne se fait de  
défrichement sérieux, en Abitibi,  
que depuis la guerre, en vérité,  
que depuis 10 ans. En 1922, on  
trouvait environ 30,000 acres de  
terre faite. C'est donc dire que  
110,000 acres de terre furent dé-  
frichés depuis, soit 11,000 acres  
par année, en moyenne. Depuis  
deux ans, il se fait, en Abitibi,  
20,000 acres de terre par année.

Le sol semblerait avoir atteint  
divers stages de formation et va-  
rier entre un limon pâle et une  
argile bleu foncé. Le long de la  
hauteur des terres se trouvent des  
côteaux sablonneux, et par çà par  
là, se font voir des pics de roc. Pas  
de roches nuisibles cependant sur  
les terres en culture.

L'égouttement du sol est es-  
sentiel dès les débuts. Il peut se  
faire facilement à la surface par  
quelques fossés et des rigoles, car  
il y a quantité de cours d'eau et  
de lacs dans cette région légère-  
ment vallonneuse.

L'humus est à refaire dans ces  
régions de bois conifères où le feu  
a fait de grands ravages. Ce fait  
présente certaines difficultés cul-  
turales pour les premières années  
mais pas du tout insurmontables.

Le mil et les trèfles croissent à  
merveille, l'Alsike surtout s'y trou-  
ve comme indigène, montrant une  
tige forte, touffue, bien enracinée  
et résistante. Pour un sol qui de-  
mande de la matière organique, et  
comme pâturage pour le bétail à  
boeuf, pour les vaches laitières,  
peut-on demander mieux? Aussi  
les champs d'avoine et d'orge ont  
un fort rendement en Abitibi. Et  
le blé numéro 1, donc? le meilleur  
de la province.

La période de végétation est  
normalement de mai au mois de  
septembre, et a atteint une durée  
de 110 jours en 1930. Une moyen-  
ne de précipitation pour 13 ans est  
de 27.16 pouces. De 10 à 40 pieds  
de la surface, on trouve de l'eau  
de bonne qualité en quantité suf-  
fisante pour satisfaire aux be-  
soins ordinaires des troupeaux.

Comme bois, on voit surtout de  
l'épinette noire et aussi du bou-  
leau, du tremble, et par çà par là,  
de l'épinette rouge et du cyprès.  
On trouve d'immenses étendues  
de brûlés qui offrent de grands  
avantages aux vrais colons an-  
cieux de faire de la terre.

La région minière qui longe les  
Suite à la page 4

## UN BON PNEU À BON MARCHÉ



Garantie de 9 mois contre tous défauts et hasards de la route

Regardez ces prix! Puis voyez ces pneus—Goodyears véritables avec semelle Speedway. Faits de cordes Supertwist et garantis.

Seulement **\$4.15**  
Grandeur 30 x 3 1/2

Autres grandeurs en proportion

(Taxe de vente non comprise)

**T. A. Lalonde**

AMOS, QUE.

## A l'Exposition Provinciale de Québec

La vente des billets en séries

La vente des billets en séries, au prix de cinq pour un dollar, s'est poursuivie pendant tout le mois de juillet et ne se terminera que le quinze août prochain. Déjà un très grand nombre de ces séries ont été placées dans le public où les familles nombreuses, les associations sportives, les groupes d'employés de banques, du gouvernement ou des grandes compagnies ont trouvé avantageux de pouvoir visiter notre Exposition Provinciale, plus intéressante que jamais cette année, à un prix aussi modique — vingt sous pour chaque personne — et se sont empressés de retenir tous les billets dont ils avaient besoin.

Il ne faudra pas oublier que cette vente des billets en séries se terminera le quinze août prochain, et qu'après cette date les billets d'admission dans le Parc de l'Exposition Provinciale de Québec seront vendus au prix ordinaire.

## Recettes pour courges d'été

Par Barbara B. Brooks

La courge d'été n'est pas un légume complètement oublié; mais, dans bien des maisons, on la néglige. Les anciens livres de recettes renferment de nombreuses préparations de ce légume délicat. Les plus vieux donnent des recettes pour les "gourdes". Ce nom convient à la forme de calabasse de la courge. Après 1830, la gourde devint la moëlle végétale et ce nom est encore en usage, surtout dans les livres édités en Angleterre.

Sous une forme ou sous une autre, la courge est vendue toute l'année. Durant les mois d'été, elle revêt des formes et des couleurs fantastiques. On remarque la courge italienne zucchini, petite, d'un vert foncé, rayée et ressemblant à un concombre, sauf par sa pelure qui est unie. Le fruit du haricot de la Nouvelle Guinée n'est qu'une courge de deux à trois pieds de longueur. De l'Amérique Centrale nous vient la chayote, aliment apprécié dans son pays depuis des siècles, mais nouveau venu sur nos marchés. Cette courge n'a qu'une graine et elle est un peu plus fibreuse que les autres espèces. Conservant sa forme à la cuisson, elle est excellente farcie, rôtie au four, mêlée aux marinades sucrées, ou froide dans les salades.

La courge ordinaire de nos jardins est le Bonnet d'Électeur, vert pâle et blanc, de la forme d'un bol peu profond avec bord en escalope et petit col jaune, crochu. Quand cette courge est jeune, sa pelure est mince et ses graines sont tendres. On la met cuire avec ses graines et sans la peler. Toutes les variétés sont très aqueuses et ne requièrent que peu d'eau à la cuisson qu'on continue ordinairement jusqu'à ce qu'une partie de l'eau soit évaporée. La cuisson au four ou à la vapeur sont d'excellentes méthodes. Si vous faites bouillir la courge, que ce soit dans une casserole découverte, où elle mijotera lentement. Remuez fréquemment.

La saveur délicate de la courge peut être conservée et accentuée par des assaisonnements ou des aromes habilement dosés. C'est en cela que les anciens livres de cuisine excellent. La recette suivante de moëlle végétale marinée a été transmise à plusieurs générations.

### MOELLE VEGETALE MARINEE

- 1 pinte vinaigre
- 4 onces sucre
- 1 1-2 once racines de gingembre (Cassés en morceaux)
- 1 1-4 once farine de moutarde
- 1-2 once safran (turmeric)

## Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS Croix d'Or



1. Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
2. Le Gin Canadien original.
3. Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'État.
4. Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
5. La vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

### MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898  
Distilleries: Berthierville, P. Q.  
Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

- 6 piments entiers
- 1 gousse ail émincé
- Moëlle (courge d'été)

Portez à ébullition le vinaigre, le sucre, l'arôme et l'assaisonnement, pour en extraire la force, parrez la moëlle, enlevez ses graines et détaillez-la en morceaux de deux pouces. Ajoutez-la au mélange de vinaigre et faites mijoter 10 minutes. Mettez refroidir dans une grande casserole. Quand le tout est refroidi, rangez soigneusement les morceaux dans un bocal en verre; versez dessus le mélange de vinaigre, couvrez hermétiquement et conservez dans un endroit sec et frais. La marinade sera prête à servir dans 2 ou 3 semaines.

La courge à l'espagnole est aussi préparée en y ajoutant des aromes. On varie la recette à volonté. C'est, au demeurant, un hachis de légumes d'été. Faites cuire la courge avec des oignons émincés, des piments verts et des tomates. As-

Suite à la page 7

## L'état des cultures au Canada

Ottawa. — La haute température et le manque d'humidité ont causé une grande décadence dans la condition des champs durant le mois de juillet. Les effets funestes de la chaleur et de la sécheresse ont été accentués par les ravages des insectes et de la gelée dans les districts de blé important des provinces des prairies. Les provinces maritimes, Québec et la Colombie britannique n'ont éprouvé qu'une faible dépréciation, mais dans l'Ontario et les provinces des Prairies la diminution est très sérieuse. Les chiffres de culture varient de 57 à 16 pour cent en dessous de la moyenne pour les diverses cultures.

Les plus grandes baisses durant le mois apparaissent dans le blé, le lin, l'orge et l'avoine. Le lin indiquait une perspective d'environ 43 le 31 juillet, les territoires semés en ce produit étant de beaucoup rétrécis. La condition de la principale récolte de blé ne s'élève qu'à 57; ce chiffre à l'exception de celui de 1931 est le plus minime dans les annales du Bureau. Les grains fourragers ont aussi souffert de la sécheresse, et les perspectives indiquent un rendement d'environ deux-tiers de la moyenne par acre. Les pommes de terre accusent une dépréciation de 95 le 30 juin à 84 le 31 juillet 1933. L'an dernier à cette dernière date la perspective était de 95. Tous les grains fourragers et les pâturages ont aussi déprécié durant ce mois. Pour tous les produits, les promesses de récolte de 1933 sont les plus basses dans les annales.

Le rendement par acre du blé d'automne est beaucoup plus faible qu'en 1932 et même avec une augmentation dans les emblavures la production totale est moins considérable, étant de 14,143,000 boisseaux cette année et de 15,062,000 boisseaux en 1932. La

C. P. 109      Tél. : 3  
**Dr Avila Sylvestre**  
D. D. S. L. C. D.  
**Chirurgien-Dentiste**  
AMOS,      :-:      QUE.

production de seigle d'automne au Canada en 1933 est évaluée à 5,104,000 boisseaux à comparer à 7,133,000 boisseaux l'an dernier. Cette décadence est due surtout à une réduction des emblavures et du rendement par acre dans la Saskatchewan. La sécheresse est surtout responsable pour la dépréciation du rendement de foin et de trèfle dans l'est du Canada, la production étant évaluée à 11,093,000 tonnes pour tout le Canada tandis qu'elle s'élevait à 13,559,600 tonnes l'an dernier.

Le coeur doit faire la charité quand la main ne le peut pas.

## RENE-A DALLAIRE

SYNDIC AUTORISE  
Comptable et Liquidateur de Faillites

Rouyn,      :-:      Qué.

## J.-A. MIREAULT

NOTAIRE  
Edifice Montambault  
AMOS,      :-:      QUÉ.

## FELIX ALLARD

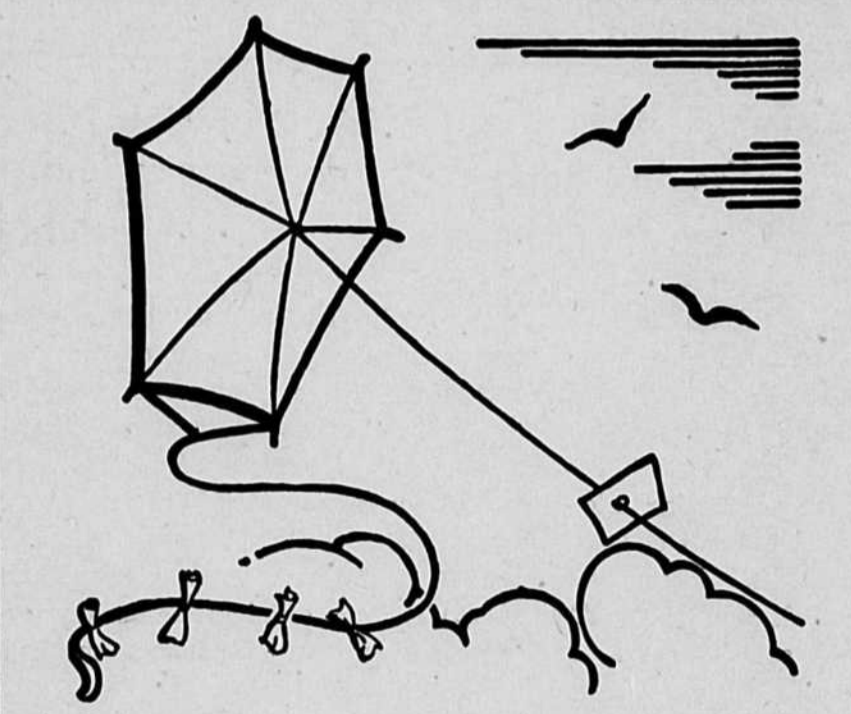
Avocat  
Tél. No. 45      C. P. 99  
Edifice  
Germain & Lafrance, Ltée  
AMOS, QUE.

## PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à : —

**JULES LAVIGNE**  
Notaire  
LA SARRE,      :-:      ABITIBI, QUE.



## Mieux que la brise

DESIREZ-VOUS vous rafraichir? mangez plus d'aliments croquants et légers, et moins de nourriture lourde et échauffante. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg tiennent la tête du cortège des mets rafraichissants. Flocons savoureux, gratinés. Riches en énergie. Si digestibles qu'ils n'échauffent point.

Se servent avec du lait ou de la crème additionnée de fruits ou de miel. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg rafraichissent



# “AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

## LES MEULES

Je me demande si tous ceux qui me lisent en ce moment, savent ce que c'est que “les meules ?”

Ces jolies meules de foin qui au temps de la fenaison, s'érigent drues et rondes, dans les prés rasés de nos campagnes.

Comme le vent m'apportait tout-à-l'heure les échos d'une faucheuse mécanique, je baissai les paupières, un instant, et, je souris au souvenir de ces petits dômes d'un vert fané, qui sentent bon le mil chaud, et le trèfle odorant.

Dans les grands champs touffus, et alors que le soleil de juillet flambe dans le beau ciel serein, les hommes se hâtent de faucher le foin vert qui abonde.

Dès l'aube, ils ont retourné l'herbe tombée de la veille, et pendant que le soleil finit d'assécher les tiges et les fleurs encore fraîches, les travailleurs vont, bercés par le bruit de l'infatigable faucheuse.

Faulx en mains, l'un d'eux contourne les endroits inaccessibles à la machine, tandis que les autres se saisissant de fourches, éparpillant d'un geste brusque, l'herbe séchée qui exhale ses derniers parfums.

Tout à l'heure, l'on promènera le râteau dans le champ dévasté ; et toutes ces herbes, meurtries, brisées, tombées en pleine gloire ; seront assemblées, entassées en un immense rouleau que l'on divisera ensuite, pour faire des meules.

Les meules... il me semblait autrefois, — sans cependant, pouvoir définir cette impression — il me semblait qu'il n'y avait rien de plus joli, ni de plus triste.

Les meules... cela représente tant d'espoirs et tant de chansons ! Espoirs du renouveau qui ressuscité l'herbe prometteuse.

Chansons de la nature rajeunie. Chansons des grillons qui claquent au grand air pur la beauté des fleurs, la splendeur de l'été, et l'amour des nids, qui se peuplent le long des ruisseaux. Et voilà que tous ces espoirs sont fauchés, et que toutes les chansons se brisent... Et, c'est je crois, la manifestation touchante de toutes les beautés de la prairie généreuse, que l'on entend le soir, dans le parfum grisant qui, vers le ciel, s'élève lentement, de toutes les meules d'un joli vert fané.

Il ferait bon, n'est-ce pas, se laisser choir paresseusement dans l'un de ces nids moelleux et parfumés, s'endormir dans la fraîcheur d'un soir paisible, faire de beaux rêves qui seraient immuables comme le ciel, oublier pour longtemps longtemps tout soucis, toute peine, et sourire à la vie en dormant ?

Mais, les jolies meules grésillantes ont été faites pour un autre destin.

Et demain, si le temps est favorable, l'on s'acharnera sans pitié sur elles, les pauvres petites meules, qui sont comme des restes de vie réunis en groupe dans le pré rasé ; et dans les grandes voitures lourdes, on les entassera vite, les petites meules, encore toutes frémissantes d'espoirs et de chansons.

Elles iront emplir la grange de leur richesse, afin de donner jusqu'au bout, leur petite part de vie maintenant éteinte, mais qui renaîtra avec la sève prochaine.

Et ainsi, tout le long de la vie, ce que nous en bâtissons des meules, de tout ce que le destin nous fauche de rêves, qui riaient sous le ciel...

Si seulement, pensons-nous, il était en notre pouvoir d'emmagasiner ces pauvres chères brindilles de joies passagères : petites choses meurtries, déchirées, piétinées, et qui hier encore, levaient fièrement la tête dans le pré verdoyant de notre vie intime.

Pour que l'herbe renaisse, il faut qu'elle meurt. La sève s'épuise, les plantes s'anémieraient, puis périroient sans utilité si elles n'étaient fauchées et recueillies à temps.

Pour que l'espoir vive et se fortifie, il faut qu'il sente parfois l'aiguillon des échecs, la blessure des revers ; et les compensations de la vie, nous sont plus douces, après que l'on a goûté l'amertume de l'épreuve.

C'est bien triste, bien démoralisant, me direz-vous, tous ces déboires ; nous étions partis sur le chemin de la vie avec un tel entrain, une telle confiance en notre bonne étoile !

Gardez votre entrain mes amis, et ne perdez pas confiance ; faites des meules de tout ce que vous avez perdu d'illusions. Il faut bien que la récolte se fasse, voyez-vous, et comme la récolte appelle les semailles, eh bien, apprêtez-vous à semer d'autres espoirs, et cultivez d'autres ambitions.

Toutes ces choses qui gisent là, pêle-mêle, dans le champ du souvenir et qui, dans la lassitude d'un jour laborieux, vous parlent de regrets inutiles, toutes ces choses qui furent un peu vous, et que le cœur serré, vous écoutez se plaindre caressantes et persuasives, vous auraient-elles donner toute la somme de bonheur que vous attendiez d'elles ?

Il entre tant d'extravagances dans la plupart de nos projets, et nous sommes si peu raisonnables dans nos rêves.

Et puis, à force d'être toujours les mêmes, certaines joies deviennent monotones, et à nos yeux, elles perdent leur valeur et leur beauté ; il est mieux qu'elles tombent en pleine vie avant qu'on ne s'en lasse, jusqu'à ne pas savoir reconnaître, que notre part est pour le moins généreuse.

Travaillons donc, en prévision de la récolte, et faisons en sorte de placer à notre crédit, le plus

possible d'actions solides et profitables, repoussant les inutilités qui, comme les herbes folles, seront laissées à leur sort, au jour de la moisson.

Que les petites meules aux teintes indécises que nous verrons jaillir notre route, représentent quelque chose de plus vivace, et de plus substantiel que le mil odorant et le trèfle rose de nos champs ; l'impérissable souvenir d'une âme bonne et contente qui se rendit secourable à d'autres souffrances que la sienne, et qui prêta la lumière de son courage à plus faible qu'elle.

HELENE

HELENE

HELENE

HELENE

HELENE

## CONTRITION

I

Dors mignon, dors ma chérie, Ne crains rien Dieu veille sur nous. Au cabaret, lieu d'infamie, Ton père boit nos derniers sous...

Tiens le voilà, hideux et ivre, Rentrant enfin à la maison, Sur ta mère qui le fait vivre, Il lève le poing sans raison...

Oh ! mon papa, je t'en supplie, N'écoute plus que ton bon cœur, Ne bat pas ma mère chérie De nous deux, tu fais le malheur,

Aussi moi, ta fille, qui t'aime, Au nom du bon Dieu qui m'entend Je supplie et te défend même De frapper ma chère maman.

II

Te souviens-tu mon petit père Du bon temps où tu travaillais Disant avec moi la prière L'Ave Maria, tu m'apprenais

Redis : Je vous salue Marie "Plaine de grâce, le Seigneur". Regarde donc, mère chérie, Mon père pleure, quel bonheur,

Oh ! mon enfant, fille chérie, Tes larmes ont touché mon cœur. Pardonne-moi, je t'en supplie. Oui, je ferai votre bonheur.

A ta mère sainte que j'aime, Devant Dieu, je fais le serment D'être bon pour elle et toi-même Qui défends si bien ta maman.

X...

## Les Canadiens-français

“Croyez-le ou non”, écrit M. Charles Holmes, dans son journal *Drop of ink*, “il y a plus de Canadiens-français résidant en dehors de Québec que dans les limites de la vieille province. Il y a 1,827,427 de Canadiens-français ou de descendants de la première et de la deuxième génération de C.-F. aux Etats-Unis. Environ 350,000 habitent l'Ontario ; 300,000 les provinces maritimes et environ 125,000 les prairies de l'ouest. — en tout plus de 2,602,425 comparativement à 2,460,362 dans le Québec”. — J.J.

En ce moment donc, l'économie est une impérieuse nécessité pour toutes les femmes. L'économie dans les grands actes de la vie, cela va de soi, mais ce n'est pas tant de celle-là que je veux parler ici que de l'économie domestique, de celle qui nous est possible à la maison même, dans notre rôle véritable de “femme”.

Nous devons tout d'abord chercher à tirer parti de tout et dans tous les domaines. Il est passé le temps où nous pouvions mettre au rebut une robe, un manteau, un chapeau, des souliers, simplement parce que cela ne nous plaisait plus, parce que ce n'était plus la mode, parce que notre caprice était fini. Il est passé le temps où nous pouvions laisser dormir un tiroir, sans en tirer parti, une pièce d'étoffe, une lingerie quelconque, où nous négligions de raccommoder notre linge personnel, celui des

nôtres, celui de la maison, pour en acheter du neuf. Il faut tirer profit de tout, ce doit être là, en vérité, notre programme.

Il n'est pas que dans nos affaires personnelles que ce programme s'applique : à la maison aussi. Nous n'avons plus le droit de ne pas utiliser, par exemple, tous les restes de la table, de la cuisine. Il nous faut apprendre, si nous ne le savons pas, la manière de servir une deuxième, une troisième, le même plat, le même mets, mais chaque fois sous une forme différente. Il nous faut connaître la science, car c'en est une, d'acheter bon et à bon marché, d'acheter assez, sans acheter trop juste ni trop, de n'acheter que le nécessaire sans rien sacrifier au superflu, tout en ne privant cependant pas ceux que nous aimons, fût-ce même d'un dessert, car il en est de bien faciles à préparer nous-mêmes et qui ne sont pas coûteux.

C'est cette économie domestique que nous devons pratiquer si nous voulons vraiment aider notre “homme”, que ce soit notre père, que ce soit notre frère, que ce soit notre mari, celui qui gagne, parfois avec beaucoup de misère, ce qui est nécessaire à la marche de la maison. Si nous travaillons nous-mêmes au dehors, si nous sommes seules, si nous sommes les soutiens de la maison, pratiquons donc la même économie, plus vigilante encore, plus complète, car là, si nous n'agissons pas de la sorte, nous serions véritablement coupables. Nous savons en effet, que travailler en ce moment, que gagner si peu que ce soit, est un bienfait très rare et que l'argent que nous recevons doit être ménagé le plus possible et en aucun cas gaspillé ni dépensé inutilement.

La crise finira plus vite, les temps meilleurs reviendront plus tôt si, d'un bout à l'autre de l'échelle, tout le monde veut être économe.

Je redis encore, et cela est important, qu'économiser n'est pas se priver ni priver les siens du nécessaire, n'est pas supprimer tout achat, n'est pas ne vivre plus qu'à moitié. Non. Economiser, c'est sacrifier les petits ou grands plaisirs payants, coûteux, qui sont bons seulement pour les temps de prospérité. Economiser, c'est comprendre la gravité réelle de l'heure présente, économiser c'est savoir se satisfaire de peu, c'est être gaies, c'est être aimables, même quand on a sacrifié des petites joies faciles, économiser c'est penser aussi à ceux qui peuvent économiser, et ils sont innombrables, parce qu'ils ne gagnent rien du tout, parce qu'ils n'ont rien, parce qu'ils connaissent toute l'affreuse misère infiniment trop fréquente en ce moment.

## QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'économie, vous le savez, est une vertu essentielle, nécessaire, tout autant aux individus qu'aux collectivités, une vertu dont on a pu dire à très juste titre qu'elle était la vertu principale chez tout être humain et que c'était celle qui différenciât le mieux l'homme de l'animal.

L'économie chez un homme est la base même du succès et du bonheur. Elle lui est nécessaire autant que l'amour du travail ou de sa famille. Sans elle il ne fera rien de bon et saura à peine pourvoir aux besoins des siens.

La femme, en temps normal, a peut-être moins besoin d'être économe que l'homme. Je m'explique. Bien entendu, une femme qui dépenserait sans compter, sans savoir même ce qu'elle fait, qui serait une gaspilleuse, une prodigue, serait, dans un foyer, un vrai désastre. Ce n'est pas cela que je veux dire : en temps normal, l'homme est heureux de permettre à celle qu'il aime, que ce soit sa fille, que ce soit sa femme, quelque achat superflu, quelques dépenses qui pourraient peut-être n'être pas indispensables, si cela lui fait plaisir, lui apporte de la joie et du contentement.

Il n'en est pas de même au temps où nous vivons. Même s'il y consentait, l'homme ne peut plus accorder semblable latitude, car il ne pourrait pas faire face, avec ce qu'il gagne, les revenus et les salaires de tous genres étant tellement diminués, à des dépenses augmentées d'achats superflus.

En ce moment donc, l'économie est une impérieuse nécessité pour toutes les femmes. L'économie dans les grands actes de la vie, cela va de soi, mais ce n'est pas tant de celle-là que je veux parler ici que de l'économie domestique, de celle qui nous est possible à la maison même, dans notre rôle véritable de “femme”.

Nous devons tout d'abord chercher à tirer parti de tout et dans tous les domaines. Il est passé le temps où nous pouvions mettre au rebut une robe, un manteau, un chapeau, des souliers, simplement parce que cela ne nous plaisait plus, parce que ce n'était plus la mode, parce que notre caprice était fini. Il est passé le temps où nous pouvions laisser dormir un tiroir, sans en tirer parti, une pièce d'étoffe, une lingerie quelconque, où nous négligions de raccommoder notre linge personnel, celui des

nôtres, celui de la maison, pour en acheter du neuf. Il faut tirer profit de tout, ce doit être là, en vérité, notre programme.

Il n'est pas que dans nos affaires personnelles que ce programme s'applique : à la maison aussi. Nous n'avons plus le droit de ne pas utiliser, par exemple, tous les restes de la table, de la cuisine. Il nous faut apprendre, si nous ne le savons pas, la manière de servir une deuxième, une troisième, le même plat, le même mets, mais chaque fois sous une forme différente. Il nous faut connaître la science, car c'en est une, d'acheter bon et à bon marché, d'acheter assez, sans acheter trop juste ni trop, de n'acheter que le nécessaire sans rien sacrifier au superflu, tout en ne privant cependant pas ceux que nous aimons, fût-ce même d'un dessert, car il en est de bien faciles à préparer nous-mêmes et qui ne sont pas coûteux.

C'est cette économie domestique que nous devons pratiquer si nous voulons vraiment aider notre “homme”, que ce soit notre père, que ce soit notre frère, que ce soit notre mari, celui qui gagne, parfois avec beaucoup de misère, ce qui est nécessaire à la marche de la maison. Si nous travaillons nous-mêmes au dehors, si nous sommes seules, si nous sommes les soutiens de la maison, pratiquons donc la même économie, plus vigilante encore, plus complète, car là, si nous n'agissons pas de la sorte, nous serions véritablement coupables. Nous savons en effet, que travailler en ce moment, que gagner si peu que ce soit, est un bienfait très rare et que l'argent que nous recevons doit être ménagé le plus possible et en aucun cas gaspillé ni dépensé inutilement.

La crise finira plus vite, les temps meilleurs reviendront plus tôt si, d'un bout à l'autre de l'échelle, tout le monde veut être économe.

Je redis encore, et cela est important, qu'économiser n'est pas se priver ni priver les siens du nécessaire, n'est pas supprimer tout achat, n'est pas ne vivre plus qu'à moitié. Non. Economiser, c'est sacrifier les petits ou grands plaisirs payants, coûteux, qui sont bons seulement pour les temps de prospérité. Economiser, c'est comprendre la gravité réelle de l'heure présente, économiser c'est savoir se satisfaire de peu, c'est être gaies, c'est être aimables, même quand on a sacrifié des petites joies faciles, économiser c'est penser aussi à ceux qui peuvent économiser, et ils sont innombrables, parce qu'ils ne gagnent rien du tout, parce qu'ils n'ont rien, parce qu'ils connaissent toute l'affreuse misère infiniment trop fréquente en ce moment.

HELENE

HELENE

HELENE

HELENE

HELENE

TANTE CLAUDE

## L'ABITIBI... REGION AGRICOLE

(Suite de la 1ère page)

parties sud et est de l'Abitibi agricole, est à souligner au point de vue débouchés pour les produits agricoles abitibiens.

Il y a de beaux lots en partie défrichés, quelques-uns avec bâtisses, à vendre avec conditions faciles. Les prix varient entre \$50 et \$300 pour la plupart, selon la grandeur de terre faite, et l'état des bâtisses. Ces lots offrent de grands avantages d'établissement aux cultivateurs des vieilles paroisses qui possèdent leurs roullants, mais dont les obligations présentes trop fortes, les forceront

tôt ou tard à abandonner leurs terres.

### LES GENS

Les agriculteurs de l'Abitibi sont essentiellement Canadiens-français et catholiques. Le voyageur est d'abord impressionné par le grand nombre d'enfants, de beaux enfants robustes et roudgeauds, d'une santé exubérante; ensuite, par la forte proportion de jeunes parents, au visage gai, aux traits déterminés et au pas alerte, indiquant une âme droite et un coeur sain.

De retour d'un voyage d'inspection, récemment, le Dr W. J.

Black, directeur du Service de Colonisation et d'Agriculture au Canadien National, est rapporté dans "LA PRESSE" comme suit:

"Ceux qui croient que l'Abitibi est une région tout-à-fait retardataire, font complètement erreur. Cette région, à en juger par les jeunes gens et les jeunes filles qui y vivent actuellement, sera dirigée bientôt par une population entreprenante, active et des plus modernes; elle se placera au rang des premières régions du pays".

En outre de l'initiative individuelle déployée par les gens eux-mêmes, on ne pourrait passer sous silence la direction éclairée et désintéressée reçue de leurs chefs sociaux qui savent remplir leurs

fonctions avec intelligence et prévoyance, sincèrement conscients des intérêts de la région.

### LE TRAVAIL ACCOMPLI

Le travail accompli leur est un témoignage éloquent.

Lorsque le voyageur parcourt les excellentes routes qui percent les divers cantons sur une distance totale de plus de quinze cents milles, il se déroule devant lui un panorama des plus révélateurs. Les grandes étendues de défrichés, les maisons propres et solidement construites de billots équarris, les granges et les cours bien entretenues, les clôtures droites et résistantes, les jardins bien travaillés, tout cela démontre bien l'esprit de ces braves colons qui ont vraiment à coeur de réussir, d'améliorer le sort de leurs familles et de voir à l'établissement de leurs enfants.

Dans certaines parties des cantons Figury, Poularies, Palmarolle, Royal-Roussillon, LaSarre, LaReine, on se dirait dans des régions développées depuis des décades. Et remarquez bien, l'Abitibi n'est âgée que de quinze ans, et moins.

Pour observer ce qu'un esprit de travail peut accomplir en cinq ans, on n'a qu'à se rendre au canton Roquemaure, au nord du lac Abitibi, et visiter la paroisse de Sainte-Jeanne d'Arc.

Aussi, si l'on "pique" au nord d'Amos, dans Dalquier et Béarn, il nous sera permis de rencontrer de bons "francos" qui savent faire de la terre. Même un vieux défricheur expérimenté admirerait le travail fait par M. Elzéar Roy, arrivé au mois d'avril dernier, et qui a su se tailler plusieurs arpents d'abattis, entassés et prêts à brûler, sans compter de nombreuses réparations faites aux bâtisses trouvées sur son lot.

Il faut dire aussi que les RETOUR A LA TERRE ont fait un beau travail dans les cantons Villemontel et Montgay, et près d'Authier. Ces gens semblent épris du désir de se tailler un chez-soi, contents qu'ils sont de ne plus dépendre des autres, de la charité publique.

Et voilà pour le travail des colons. Il resterait à parler de leur vie sociale, de leurs organisations, etc. Et combien de paragraphes ne pourrais-je consacrer à raconter l'oeuvre des curés-colons de l'Abitibi, leurs églises, leurs écoles, leur dévouement à développer et à maintenir l'esprit qui règne là-bas. Mais il faut passer à la dernière partie de cette causerie.

### POSSIBILITES D'AVENIR

C'est là un vaste sujet. Cette en-tête ne me servira que pour attirer davantage votre attention sur les immenses étendues d'excellentes terres arables de notre Empire du Nord..... 12,000,000 d'acres, estime-t-on..... bien adaptés à la culture familiale, ce genre de culture qui fait le bonheur des familles et la force des nations. Quelle meilleure assurance de la sécurité future de notre Province que de rétablir l'équilibre de sa population par l'établissement des milliers de familles, de jeunes couples et fils de cultiva-

teurs, qui végètent présentement sur les belles terres fortes de l'Abitibi ?

Vous, à qui l'argument économique prévaud surtout, considérez la région minière de l'Abitibi à peine développée, et l'industrie qui suivra certainement son développement! Ne serait-ce pas là un débouché important, certain et à proximité, pour la surproduction de notre agriculture familiale abitibienne de l'avenir ?

En 1932, on a dû importer 348 chars de produits agricoles dans l'Abitibi pour satisfaire à la demande toujours croissante de mines. Dans le nord de l'Ontario, où le développement minier est plus avancé qu'en Abitibi, on a dû importer 1,471 chars de vivres pendant la même période. Même admettant qu'il faudrait soumettre ces chiffres à une certaine gymnastique statistique, ne démontrent-ils pas qu'il y a un excellent marché à la porte même de ce centre de production agricole ?

Que nos gouvernants profitent donc du courant d'opinion publique qui mène présentement vers la terre, pour préconiser une politique active de colonisation !

Quand on poursuit avec entrain une politique de colonisation, de ruralisation pour résoudre les problèmes sociaux, dans des pays comme l'Italie, l'Allemagne, les Etats-Unis, où il ne reste plus à prendre, des bonnes terres non-cultivées, nos propres gouvernants ne pourraient-ils pas adopter une politique analogue, très pratique, surtout chez nous, dans notre province de Québec, province aux milliers de bonnes terres que réclament des milliers de familles de terriens ?

Pourquoi ne pourraient-ils pas, comme province de Québec, emprunter l'argent nécessaire au succès d'une telle politique? On l'a bien fait pour la Voirie. Pourquoi

Suite à la page 5

## ALICE RIOPEL

GARDE-MALADE

### La Reine, - Abitibi

## Prenez une CE-PHA-NOL

### Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre épiciers, marchand général ou pharmacien



*Vos yeux disent*  
**C'EST UNE BEAUTE**  
*Votre bourse dit* **VOUS EPARGNEZ**

VOUS avez dû remarquer comme les femmes contemplent souvent les brillantes et élégantes Carrosseries Fisher du Chevrolet. Comme il semble naturel pour une main de femme de conduire le Chevrolet avec facilité. Et quelle n'est pas leur appréciation de la Ventilation Sans Courant d'Air, surtout quand elles viennent de se faire coiffer.

Il y a ensuite la matière d'économie. Essayez de trouver la femme—ou l'homme—qui n'est pas intéressée à épargner de l'argent cette année et qui, par conséquent, n'est pas enthousiasmée par la manière dont le Chevrolet fait épargner. Son prix est plus bas que celui de n'importe quel autre Six fermé, de dimensions régulières! De tous les autos réguliers, c'est celui qui coûte le moins cher de gazoline et d'huile! Nul autre

auto à bas prix ne jouit d'une meilleure réputation en fait d'absence de réparations!

Toutes ces choses nous amènent à parler de ce que tout le monde aime le mieux—la qualité du Chevrolet! Voici un gros Six puissant... avec un moteur souple et vif dont la preuve a été faite par des milliers de propriétaires... une carrosserie Fisher en bois et acier, la plus forte et la plus sûre connue... un bâti et un châssis solides qui conservent leur force et leur solidité pendant des années d'usage... un capotage, un aménagement et un intérieur luxueux, bien en avant de tout autre auto dans le domaine du Chevrolet. Il n'est donc pas étonnant que le Chevrolet soit en tête de tous les autos dans les ventes, d'un bout à l'autre du pays.

## CHEVROLET

SIX REGULIER . . . MAITRE SIX



General Auto Service, Amos.

Abitibi Auto Service Reg'd,

LA SARRE, P. Q.

### CE QUE 30,000 AUTOMOBILISTES NOUS ONT DIT

"Le Guide de l'Acheteur d'Automobile" raconte notre récente consultation des automobilistes canadiens et donne de précieux renseignements pour l'achat de votre prochain auto. Faites venir un exemplaire gratuit:

Customer Research Dept., General Motors Products of Canada, Limited, Oshawa, Ontario

Nom .....

Adresse .....

C-22CF

**L'Abitibi...  
région agricole**

Suite de la page 4  
par pour la Colonisation? Surtout considérant que les coffres-forts de la province en bénéficieraient pendant des générations, alors que notre fort capital humain aura l'opportunité de se faire valoir. Ils rendraient justice au peuple, contribueraient à solutionner la crise et assureraient l'avenir de notre race au Canada.

Alors donc, avec M. Albert Rioux, et l'Union Catholique des Cultivateurs, travaillons tous ensemble pour obtenir de l'argent et des chemins, les deux éléments essentiels qui nous manquent actuellement pour faire de la vraie colonisation dans notre province, et ainsi, mettre en culture au profit des Canadiens eux-mêmes, leurs belles terres de l'Abitibi.

J.-B. LANCTOT

jbj;rcd.  
RADIO, 22 juillet, 1933.  
C. K. A. C.

**L'ANNEE SAINTE DOIT DURER JUSQU'EN JUIN**

Cité du Vatican. — Les prélats disent que le pape Pie XI prolongera l'Année sainte de plusieurs mois. Cette année devait se terminer le 2 avril 1934, mais on croit qu'elle durera jusqu'à la fête de saint Pierre et saint Paul, le 29 juin.

**VISITEZ  
MONTREAL**

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

**L'Hôtel Queen's  
Montréal**

Donat RAYMOND, Président  
Adélarde RAYMOND,  
Vice-Prés. et Directeur Général

**POULARIES**

**NAISSANCE**

M. et Mme Hervé Morrissette (née Alice Lévesque) sont les heureux père et mère d'une fille, née le 18 juillet et baptisée le même jour, sous les présoms de Marie-Cornelle-Muguette. Parrain: M. Emile Lévesque, de Montréal, oncle; marraine: Mlle Gertrude Morrissette, tante. L'enfant fut porté sur les fonds baptismaux par Mme. H.-C. Fontaine, de Macamic, tante de l'enfant. Il fut baptisé par M. l'abbé J.-N. Lévesque, prêtre de cette paroisse, oncle de l'enfant.

**EN VISITE**

M. Emile Lévesque, de Montréal, est en visite chez son frère, M. l'abbé J.-N. Lévesque, prêtre, ainsi que chez sa soeur, Madame Hervé Morrissette.

**Trois nouveaux bulletins publiés**

**Vulgarisation agricole**

Poursuivant sa politique de vulgarisation des bonnes pratiques agricoles, l'honorable Adélarde Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, vient de mettre à la disposition de nos cultivateurs trois nouveaux bulletins non moins au point que ceux qui ont été publiés en ces derniers mois.

Deux de ces bulletins, publiés par les soins du ministère de l'Agriculture, s'intitulent "Guide Fraternel de la Protection des Cultures" et "Culture et Préparation du Tabac". Le troisième, "Pour avoir de beaux poulains", est l'oeuvre du Frère Isidore, C. C. R., chef du département de Zootechnie à l'Institut Agricole d'Oka, et a été publié par cet institut, mais le ministère de l'Agriculture en a réservé pour le compte de son département quelques milliers d'exemplaires pour distribution gratuite aux cultivateurs désireux d'améliorer l'élevage chevalin.

S'adresser au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, à Québec.

**L'ACTION ALLEMANDE**

Berlin. — La Croix rouge allemande et l'Union de la Défense du germanisme organisent une campagne en faveur des colons allemands persécutés en Russie.

**Mlle L.-E. Therrien**

institutrice de 10 années d'expérience demande emploi en Abitibi ou au Témiscamingue. S'adresser à :

1783, rue St-Hubert, MONTREAL, Qué.

**AMOS**

M. le vicaire Lapointe, au prône de dimanche, nous annonçait le retour de M. le curé. Ce repos bien mérité lui sera très efficace et permettra à notre bon Pasteur de se dépenser encore longtemps pour ses chers paroissiens.

—La retraite des prêtres aura lieu à Haileybury, du 21 au 25 août.

—M. le chanoine Sylvestre, frère du Dr Sylvestre, dentiste, est chez son frère depuis une semaine.

**RECENTS MARIAGES**

Mlle Bertha Lafrenière, d'Amos, sténographe de l'avocat Legris, d'Haileybury, a épousé la semaine dernière à Haileybury, M. Bill Hermerson, de la mine O'Brien. Madame Hermerson demeurera à l'avenir à Amos.

—Miss Anela Taylor, fille de Albert Taylor, marchand de ferronnerie d'Amos, épousait, mardi, le 15, M. Redley Irving, de la Northern Airway.

Pendant la célébration du mariage l'hydravion du capitaine Irving survolait la ville à une petite hauteur et saluait de cette manière l'heureux aviateur.

La foule de spectateurs croyait plutôt à des démonstrations pour quelques voyageurs de l'air, qu'au salut d'un confrère aviateur.

A nos nouveaux époux, les meilleurs voeux de bonheur!

**Collège du  
SACRE-COEUR  
Ste-Anne de la Pérade**

Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska depuis 1905. Cours complet français et anglais. Pour informations: Fr. Directeur.

**Nouvelles de LaSarre**

**Décès**

Monsieur Arthur Aubé, père, l'un des premiers colons de LaSarre, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 72 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, en l'église paroissiale de LaSarre, au milieu du concours d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte quatre garçons et une fille: MM. Phydime, Adélarde, Arthur et Alfred, ces deux derniers actuellement aux Etats-Unis, et Yvonne (Dame J.-H. Charbonneau). Son épouse et une fille l'avaient précédé dans la tombe il y a quelques années.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

**Votation**

C'est le 28 août prochain que les contribuables auront à se prononcer sur le règlement d'emprunt adopté par le conseil municipal à sa dernière séance. Nouveaux colons

L'agence des Terres de LaSarre est débordée. Avec les nombreuses cancellations de lots opérées dernièrement, une avalanche d'applications surgissent. Ce sera bien beau pourvu que l'on n'applique pas le "Ote-toi de là pour que je m'y mette."

Cette semaine les missionnaires colonisateurs sont descendus à LaSarre avec des colons du bas de la province en route pour la partie sud du canton Roquemare.

**Bazar**

En vue d'attirer des revenus à la Fabrique de LaSarre, les Dames de l'Autel organisent un grand bazar pour les derniers jours d'août. Déjà le travail marche rondement.

**Morts et blessés**

Vancouver, 18. — Un hydravion, apparemment perdu dans le brouillard s'est abattu à 115 milles au nord d'ici, sur le lac Anderson, causant la mort de trois personnes, dont une femme. Trois autres occupants ont été blessés, dont deux grièvement. La machine, en tombant, frappa un obstacle. Elle avait quitté Vanc. pour Bridge River.

**ATTENTION**

N'importe quelle montre sera réparée chez nous pour seulement \$1.00. L'ouvrage garanti pour un an. Aussi payera comptant pour vieil or: bagues, chaînes, boîtiers, ponts, dents en or, etc.

Envoyez immédiatement à

**J. G. Lafontaine  
BIJOUTIER**

B. P. 125. - La Sarre, Qué.

**Changement  
dans la vie  
économique**

Vancouver, 16. — L'établissement d'un ordre économique socialisé, en vue de rendre possible le plus efficace développement des ressources naturelles, ainsi que la plus équitable distribution du revenu national: voilà le but de la Co-Opérative Commonwealth Federation, tel qu'exprimé par J.-S. Woodsworth, son chef, à une assemblée tenue ici. Rappelant les progrès des C. C. F., l'orateur déclare: Nous sommes lancés dans un grand mouvement national, qui a déjà dépassé l'attente des promoteurs. Le but des C. C. F., dit-il, est d'apporter un changement dans notre vie économique et sociale. Nous nous proposons de réorganiser nos affaires sur une base de système coopératif, dont le but est de pourvoir aux besoins des masses et dont le principe sera de mettre les besoins humains au-dessus des droits de propriété.

**ETAIT MAIGRE ET FAIBLE**

Mme. Pauline Berisky, de Paterson, N. J., écrit: "Je ne pouvais pas manger, je n'avais d'appétit pour rien et j'étais devenue maigre et faible. L'usage continu du Novoro du Dr Pierre me donna un bon appétit et me rendit de nouvelles forces." Cette fameuse médecine d'herbes stimule l'action de l'estomac et améliore le procédé de digestion; elle est fournie par des agents locaux spécialement désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

**'TI 'PIT LE CHÉTV**

PAR EDDY PRÉVOST



Au premier rang depuis 40 ans

# THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" "17

## Ce que Lucien Romier pense des Canadiens-français

OPINION D'UN GRAND ECONOMISTE

Un des meilleurs observateurs de notre époque, un grand économiste de France, Lucien Romier a passé quelques mois au Canada, en voyage d'étude. Il voulait se rendre compte sur place de nos besoins, de nos problèmes et envisager notre situation sous tous ses angles.

De retour dans son pays, à un groupe d'amis réunis pour le fêter, il a fait part de ses impressions. Il a dit avec clarté ce qu'il a vu chez nous et ce qu'il a entendu. Un journal de France, "France-Amérique" publie son discours. Nous en extrayons le passage suivant qui ne manque pas d'être intéressant :

"Je crois que l'heure est venue pour le Canada français", dit-il, "de jouer un rôle, non seulement au Canada, mais dans toute l'Amérique. Je crois que l'Amérique toute entière attend aujourd'hui que l'esprit canadien-français dise le mot qui n'a pas été dit encore dans le désarroi des esprits et dans la fièvre des recherches. Ces Canadiens-français, comme ils sont mal connus de nous et d'eux-mêmes ! Pendant des siècles, ils ont vécu, orgueilleux défenseurs d'une tradition et d'un idéal, fermes et fidèles, et ils ont pris là deux plis : le pli de la défensive vis-à-vis des autres, mais aussi, comme les grands orgueilleux, qu'ils ne permettent de le dire, le pli de la timidité vis-à-vis d'eux-mêmes. Eh bien, je voudrais leur dire : "Non, vous n'êtes pas des Français, vous êtes de la race française, ce qui est tout différent. Vous êtes quelque chose de parallèle, parti du même tronc. Vous jouez votre rôle, fidèles à votre tronc d'origine, mais jouez-le sur votre échiquier, en Amérique, jouez-le carrément, jouez-le gran-

### WILLIAM PARADIS

B. A. L. L. L.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est, MONTREAL

LA GAZETTE DU NORD  
41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"  
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

te qui les protège contre l'assaut ou la pénétration.

"Je ne suis pas de ceux qui disent : Tout cela est arriéré. Je dis au contraire : Tout cela aujourd'hui est éminemment utile et salutaire ; mais il faut, Canadiens, que quittant la position d'assiégés, vous preniez la position d'assailants. Cela signifie qu'il faut que les Canadiens-français se familiarisent d'abord avec les choses du siècle et qu'au lieu d'être uniquement des paysans, des prêtres, des professeurs, des magistrats et des avocats, ils deviennent des hommes d'affaires. Car, dans le monde présent, et, vous le pensez bien, en Amérique plus qu'ailleurs, la puissance, c'est l'esprit, mais c'est l'esprit maître de l'argent. L'esprit esclave de l'argent, c'est la pire des choses. Je crois que si le Canada

français réagit dans ce sens, s'il oriente la jeunesse vers la conquête des affaires, il est capable, non seulement d'élargir son rayonnement, non seulement d'impressionner ses vis-à-vis, mais il est capable, j'en suis persuadé, d'apporter dans l'affairisme américain, aujourd'hui en désarroi, une méthode, une doctrine, un bon sens, une tradition qui n'existent nulle part ailleurs. Ce n'est point là une simple spéculation de l'esprit ; pendant deux mois, j'ai eu devant moi des centaines et des milliers de jeunes Canadiens. Or, j'ai beaucoup roulé sur la terre, j'ai parlé devant de nombreux publics. Jamais je n'ai senti, chaque jour et quelquefois trois et quatre fois par jour une telle vibration de tout mon être, un tel instinct qui me poussait, si j'ose dire, à me donner tout entier à cette jeunesse qui attendait une doctrine, fut-elle dou-

teuse, pourvu qu'elle fût organisée, dans la désorganisation totale. Eh bien, de ce contact, j'ai gardé la certitude, certitude impartiale, qu'il y a dans le Canada français, des ressources d'esprit, des ressources d'imagination et d'énergie qu'il suffit de relâcher un peu pour qu'elles fassent du bien, non seulement au Canada, mais je le répète, à l'Amérique tout entière."

On le voit, fait remarquer la "Revue de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales", le rôle n'est pas modeste que Romier nous assigne sur la scène tumultueuse de l'Amérique. Apparemment, le grand économiste ambitionne pour nous plus que nous n'ambitionnons nous-mêmes.

### Achat de chaussures

Les importations de chaussures en cuir pour femmes en juin donnent 18,936 paires comparativement à 42,663 paires en mai et 11,110 paires en juin 1932. La Tchécoslovaquie en a contribué 10,048 paires (\$13,078) ; les Etats-Unis 26,566 paires (14,824) et la Grande-Bretagne 2,005 paires (\$2,257), et la France 270 paires (\$454).

Sur des importations de 3,254 paires de chaussures pour hommes 2,769 paires valant \$11,292 venaient du Royaume-Uni et 465 paires valant \$1,781 des Etats-Unis.

Les importations globales de chaussures en juin, celles en caoutchouc exceptées, sont de \$73,707 comparativement à \$63,604 en juin 1932.

### Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée, AMOS, ABITIBI.

### Récolte de coton

Washington. — La récolte de coton aux Etats-Unis cette année est prévue à 12,314,000 balles de 500 livres par le département de l'agriculture, en comparaison de 13,001,508 balles l'an dernier.

### Moins de chômeurs

Presque tous les pays du monde, principalement l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Australie, le Japon, les Etats-Unis, le Canada, l'Italie, la Tchécoslovaquie, le Danemark, les Pays-Bas, etc., rapportent une diminution du chômage.

### ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES  
Bureau : en haut du magasin

Clema

C. P. 264. :- AMOS.

# T'A'PAS ?



Dites simplement -  
"Bière  
**BLACK HORSE**  
Dawes, S.V.P."

**National Life Ass.  
Co. of Canada**  
BRUNO VEILLETTE  
Gérant de district  
Casier postal 74 - Tél. No. 88  
AMOS, Qué.  
Votre meilleur placement  
c'est encore  
**L'ASSURANCE VIE**

**A l'Exposition Pro-  
vinciale de Québec**

Du 2 au 9 septembre 1933

Les trois Rixfords, les rois de  
l'équilibre

Les trois Rixfords nous offriront chaque jour et chaque soir, un nouveau genre d'exploits d'aerobates et d'équilibristes, exploits tout à fait remarquables pour l'exécution desquels on a retenu, à un prix très élevé, leur services à l'Exposition Provinciale de Québec, pour la durée entière de cette exposition, du 2 au 9 septembre prochain.

Il n'y a aucun doute que les trois Rixfords — comme les autres artistes de New-York, la grande revue "Winter Garden", les deux Fords, Tiny Kline, Victor Zaechini, le projectile vivant, etc, etc, — connaîtront à Québec le succès le plus vif et le plus mérité.

Les trois Rixfords nous feront assister à de remarquables démonstrations d'une force et d'une capacité de résistance étonnante, au cours d'une série de performances pendant lesquelles on ne pourra faire autrement que d'accorder une attention parti-

**ANTALGINE**  
Pour  
**Maux de Tête**  
de Dents et d'Oreilles,  
Rhumes, La Grippe,  
Névralgies-Rhumatisme,  
Douleurs



**En Vente Partout 25¢**

culière aux prouesses exécutées par la jolie équilibriste, qui soutient pendant plusieurs minutes ses partenaires masculins en l'air, à l'aide d'un truc inexplicable. Il y aura de nombreux trucs de passe-passe, de ruses, dont se délectera la foule, et qui n'ont jamais été offerts à un public québécois. Tous ces trucs seront exécutés avec une aisance si grande que l'assistance demeurera émerveillée par tant d'habileté, de force et de souplesse.

Prenez, si bon vous semble, des conseils de l'amour, mais ne lui en donnez jamais. Ce petit dieu est aussi sourd qu'il est aveugle. — S. Maréchal.

**Recettes pour  
courges d'été**

Suite de la page 2  
saisonnez au goût. Les bourgeons de maïs sont aussi recommandés.

Les flocons de blé d'Inde rôtis mettent en valeur la saveur délicate et propre à la courge d'été. Ecrasés, les flocons de maïs servent à paner savoureusement des langues ou des tranches de courge pour la friture. Roulez-les dans les flocons de blé d'Inde émiettés puis dans un oeuf et encore dans les miettes; faites frire à grande friture. Les flocons de blé d'Inde servent de chapelure aux courges cuites, en casseroles ou farcies.

- 2 lbs courges d'été
- 1-2 lb. fromage canadien à saveur prononcée
- Poivre
- 1-2 cuil. à thé de sel
- 2 oeufs
- 3-4 tasse de lait
- Flocons de blé d'Inde
- 1 cuil. à soupe de beurre.

Faites bouillir la courge d'été jusqu'à ce qu'elle soit bien tendre; égouttez et mettez dans un moule profond allant au four. Ajoutez le fromage détaillé en dés et mettez-en un peu en réserve pour le dessus. Ajoutez une pincée de poivre et le sel, les oeufs, battus seulement pour mêler les blancs et les jaunes, et le lait. Parsemez le dessus de la courge de ce qui reste de fromage, puis couvrez le tout de flocons de blé d'Inde émiettés. Parsemez de beurre et faites cuire à four doux (325o F.) 30 minutes, ou jusqu'au brun doré et jusqu'à ce que le mélange n'adhère plus à la lame d'un couteau d'argent.

**COURGES BONNET FARCIES**

- 5 petites courges bonnet
- 3 cuil. à soupe de beurre
- 1 cuil. à soupe de crème épaisse
- 1-2 cuil. à thé de sel
- 1-4 cuil. à thé de poivre blanc
- 1 tasse de flocons de maïs.

Mettez les courges entières à l'eau froide, portez à ébullition et faites cuire jusqu'au tendre, mais sans les amollir. Egouttez et videz, en leur laissant ce qu'il faut de pulpe pour conserver leur forme. Pilez la partie enlevée des courges, ajoutez une cuillerée à soupe de beurre, la crème et l'assaisonnement et faites mijoter 3 minutes. Remplissez les bonnets avec le mélange et rangez-les dans une lèchefrite peu profonde. Faites sauter les flocons de blé d'Inde dans le beurre jusqu'à ce qu'ils en soient bien pénétrés et parsemez-en les courges farcies. Versez un peu d'eau dans la lèchefrite et faites cuire à feu vif (475o F.) jusqu'au brun foncé.

**Construits  
Pour Plusieurs  
Milles Extra**



Garantie de  
12 mois contre  
tous défauts  
et hasards  
de la route

**PNEUS  
GOOD YEAR**

**Poids Lourd**

Plus pesants et plus forts.  
Extraordinaires de résis-  
tance et d'endurance. Ce-  
pendant, d'un bon marché  
surprenant. Si vous voyagez  
beaucoup en dehors des  
grandes routes, il est  
économique d'avoir ces  
pneus lourds.

(Taxe de vente non comprise)

**J. O. Létourneau**

La Sarre, Abitibi

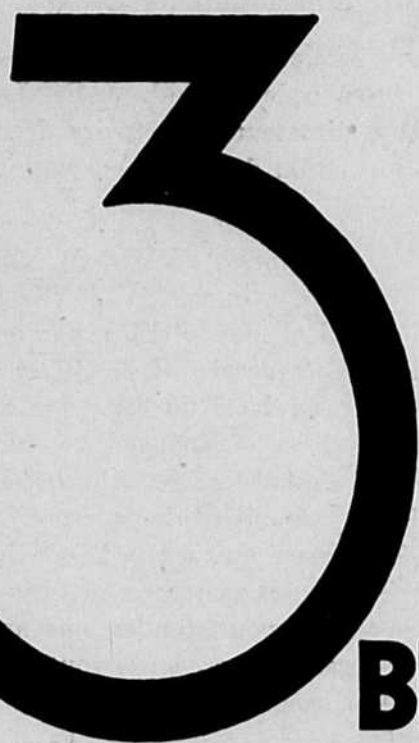
**Jus de légumes  
en boîtes**

Les conserves de légumes qui sortent de la boîte font un mets excellent si on les verse, avec l'eau qui s'y trouve, dans une casserole et qu'on les laisse bouillir rapidement jusqu'à ce que presque toute cette eau se soit évaporée. On peut ensuite les assaisonner avec du beurre, du sel et du poivre, et les servir immédiatement. Ne lavez jamais les conserves de légumes avant de vous en servir, dit la Division fédérale des fruits. Les sels minéraux que contient le liquide pourraient se perdre au lavage et les légumes perdraient aussi leur bon goût. Employez l'eau de ces légumes dans des sauces ou dans des soupes si vous ne désirez pas la servir avec les légumes.

**Manque de foin**

L'est de l'Ontario a manqué de foin toute la saison et a dû en faire venir du district de Montréal et du centre et de l'ouest de l'Ontario.

**LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT**



**BIÈRES  
A VOTRE CHOIX**

Il y a de la santé et de la gaieté dans ces trois bières de bonne consistance. Pétillantes; moelleuses et vivifiantes, elles donnent toujours pleine satisfaction. Choisissez celle qui vous plaît le plus et bénéficiez des propriétés rafraîchissantes et tonifiantes de la bière à leur maximum d'efficacité.

**Molson**



INDIA PALE (étiquette blanche) STOCK (étiquette bleue) EXPORT (étiquette dorée)

**GERMAIN & LAFRANCE LTEE**  
ASSURANCES GENERALES

Tél. 84. Amos, Qué. C. P. 76

Tél. : 4 Spécialité : Extractions sans douleur.

**Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale, Amos, Qué

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de

**LATTES - LATTES**

5 centins le paquet

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Amos, Qué.

## BULLETIN SUR LA RECOLTE

Québec, 16 — Les travaux de fenaison se sont effectués, en général, à la faveur d'une belle température. Ils sont pratiquement terminés, exception faite pour la région du Bas St-Laurent, quelques comtés dans la région des Bois Francs et la région-nord de la province. La récolte est inférieure en quantité mais de très bonne qualité. En général, les céréales sont en bonne condition. La moisson des variétés hâtives se poursuit activement. Les pâturages sont pauvres. Des orages améliorent certainement les conditions. Les pommes de terre et les légumes annoncent une récolte normale.

**District No 1 et district No 2, comprenant les comtés Bonaventure, Gaspé-nord, Gaspé-sud, Matane, Matapédia, Rimouski et Iles de la Madeleine.**

La fenaison progresse rapidement; le rendement moyen à l'acre est inférieur à l'an dernier. Les céréales ont bonne apparence, excepté dans le nord de la Gaspésie. Les pommes de terre et les jardins potagers ont belle apparence. Les pâturages sont médiocres. Sécheresse persistante; depuis le 10 juillet quelques averses seulement.

**District No 3, comprenant les comtés: Témiscouata, Kamouraska, l'Islet et Montmagny.**

La fenaison est à peu près terminée. Quelques champs d'orge mûrs indiquent une certaine prématurité des céréales. Les pommes de terre annoncent bien. Les pâturages sont pauvres. Les jardins de famille sont dans de bonnes conditions. En résumé, la récolte s'annonce bien.

**District No 4, comprenant les comtés: Bellechasse, Lévis, Dorchester et Lotbinière.**

La fenaison est terminée. Les céréales souffrent un peu de sécheresse. La récolte de pommes de terre est en danger par le manque de pluie.

**District No 5, comprenant les comtés: Beauce et Frontenac.**

Sécheresse prolongée, foin terminés avec diminution considérable. Les pâturages sont pauvres. Céréales et plantes racines ont encore bonne apparence. La brûlure tardive apparaît localement dans des champs de pommes de terre.

**Dans Pontiac, Gatineau, Papi-neau.**

La fenaison s'est terminée à la faveur d'une belle température. La récolte est bien inférieure à celle de l'an dernier. Les travaux de la moisson se poursuivent activement. La température est chaude et les céréales mûrissent rapidement. Les épis sont bien remplis mais la paille est courte. Une forte proportion de l'avoine et de grains mélangés a été coupée en fourrage vert pour compenser la faible récolte de foin.

**District No 16, comprenant les comtés: Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne et Labelle.**

Les pâturages demeurent moyens. Les cultures sarclées ont très bonne apparence. La fenaison est terminée et 10 pour cent de la moisson effectuée. Les rendements semblent normaux. La récolte de fruits sera bonne. Dans Témiscamingue et Abitibi, la récolte du foin est pratiquement terminée. Elle est un peu inférieure à celle de l'an dernier en quantité. La récolte du grain est commencée. Les pommes de terre et les jardins sont beaux. Une légère gelée le 8 août a endommagé un peu quelques champs de patates dans l'Abitibi.

### M. Simard en deuil

Nous avons appris avec regret le décès à l'hôpital d'Amos d'un jeune enfant de M. Louis Simard, agent des terres de LaSarre. Le petit Paul était âgé de 14 mois.

Nos sympathies aux parents.

### Noces de perles de M. et Madame A.-A. Drouin

Vendredi soir dernier, les parents de M. et Mme A.-A. Drouin causèrent à ces derniers une agréable surprise en se réunissant tous pour fêter leur trentième anniversaire de mariage.

A cette occasion M. Joseph Drouin, frère du jubilaire, trouva des mots heureux pour exprimer les félicitations et les bons souhaits de chacun. Conrad, leur fils, offrit à M. et Mme Drouin de riches cadeaux de perles.

Tous passèrent une joyeuse soirée dont le souvenir comme les perles durera longtemps.

### M. Gaston Roberge à Chicago

M. Gaston Roberge, d'Amos, l'un des délégués des Chevaliers de Colomb de la province à la convention suprême de l'Ordre, à Chicago, est parti mercredi de la semaine dernière. Ses confrères et ses amis d'Amos lui ont souhaité bon voyage à son départ.

### L'Indienne meurt de sa blessure

L'Indienne Decourcis qui était arrivé à l'hôpital d'Amos la semaine dernière avec un bras fracassé par la décharge accidentelle de son fusil, n'a pu survivre à son affreuse blessure. Il convient d'ajouter qu'elle était blessée depuis quelques jours déjà quand elle était entrée à l'hôpital.

### Approbaton par Ottawa

La route de Senneterre à Montréal, via Mont-Laurier et Maniwaki, sera construite.

Montréal, 16. — S'il faut prêter foi à une nouvelle officieuse parvenue ici hier, d'Ottawa, le gouvernement fédéral aurait donné son assentiment au projet de construction de la route Senneterre-Mont-Laurier-Maniwaki-Montréal, tel que soumis au ministère des travaux publics du Canada par l'hon. M. Francoeur, à la suggestion de l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines de la province de Québec.

Cela étant, des chômeurs des trois comtés d'Abitibi, de Gatineau et de Labelle se mettraient au travail à la fin de l'été et seraient occupés jusqu'aux premières neiges, après quoi ils seraient déjà rendus sur les lieux pour s'embaucher à la coupe du bois dans les chantiers. L'approbaton de ce projet par le ministère des travaux publics à Ottawa signifie que le gouvernement fédéral paiera 50 cents par jour pour chaque employé à ces travaux.

A chaque dix pieds que descend un scaphandrier dans l'eau, une nouvelle pression de 4½ livres s'ajoute à chaque pouce carré de son corps.

## LA SEMAINE SOCIALE

EN SESSION A RIMOUSKI

C'est cette semaine à Rimouski que se tient la 12ème semaine sociale du Canada. Elle étudiera le problème de la terre, ce qui comprend l'agriculture et la colonisation. L'oeuvre de la colonisation sera traitée par M. Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal, vendredi, le 18 août.

L'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente. Elle s'efforce, par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera revivre dans les moeurs, les institutions et les lois l'esprit chrétien.

Cet enseignement est donné sous forme de cours. Il ne comporte aucune séance de discussion et n'est pas suivi de voeux comme dans les congrès. En dehors des séances, les professeurs se prêtent volontiers aux questions posées par les auditeurs.

Inaugurées à Montréal en 1920, les Semaines sociales du Canada ont reçu un Bref très élogieux du Souverain Pontife et des approba-

tions unanimes de l'épiscopat canadien-français. Les fruits que notre population a retirés de cette institution ont décidé les organisateurs à lui donner un caractère permanent.

Le sujet mis à l'étude, cette année, ne manquera pas de susciter un vif intérêt. Les divers cours ont été confiés à des catholiques, ecclésiastiques et laïques, de haute valeur. Aussi peut-on espérer que les auditeurs viendront nombreux de toutes les parties du pays. Ceux-là sont spécialement invités que leur position ou leur culture appellent à exercer quelque influence dans leur milieu. De cette élite surtout dépend la réalisation de l'idéal que nous poursuivons.

Parmi ceux qui prennent part aux séances de cette année, on remarque le président de l'association, le R. P. Archambault, S. E. le cardinal Villeneuve, Mgr Courchesne, les honorables Ernest Lapointe, Maurice Dupré, Adéland Godbout, M. Albert Rioux, président de l'U. C. C. M. l'abbé Lionel Groulx, etc., etc.

### Initiative en faveur des colons

Montréal, 16. — Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le gouvernement de Québec et le chemin de fer du Canadien National viennent de former le projet d'établir une nouvelle paroisse de colonisation par année dans l'Abitibi.

Cette nouvelle vient d'être annoncée par M. J.-E. Laforce, directeur du service de colonisation du Canadien National.

Au cours des prochaines dix semaines, déclara M. Laforce, un contingent de 120 fils de fermiers des vieilles paroisses de Kamouraska et de l'Islet seront conduits à un camp de concentration à Roquemaure, sur la rive sud du Lac Abitibi, à quelques milles de la frontière qui sépare Québec et l'Ontario. De là, les nouveaux colons partiront pour fonder une nouvelle paroisse créée de toutes pièces à même la forêt.

Le chemin de fer transportera les jeunes colons à titre purement gracieux; le collège de Sainte-Anne verra à ce qu'ils aient de la nourriture pour les prochaines trois années et le gouvernement de Québec leur donnera les octrois ordinaires.

Au cours de l'automne, de l'hiver et du printemps prochains, le contingent travaillera sous les yeux de spécialistes agricoles du Collège de Sainte-Anne à préparer les demeures et les terres. On croit qu'au printemps les maisons de la nouvelle paroisse seront en état et que les colons pourront faire venir leurs femmes ou leurs familles.

Un procédé semblable sera employé pour coloniser d'autres coins de l'Abitibi et de la région du Lac-Saint-Jean.

### Amendement à la loi de chasse et de pêche

L'inspecteur Cousineau désire avertir les chasseurs, qu'en vertu d'une décision récente du ministère de la chasse et de la pêche, toutes les personnes résidant ou non en Canada, doivent se munir d'un permis, si elles désirent transporter du gibier.

Ce permis, qui dans les années passées, était exigé des non-résidents, le sera cette année également des résidents.

Cette décision a été prise afin de pouvoir protéger, d'une manière plus efficace, le gibier de notre province.

Dans quelques semaines aura lieu l'ouverture de la chasse. Il serait prudent pour tout chasseur désirant s'éviter des ennuis inutiles, voir un officier du département, avant son départ, afin d'être bien au courant de cet amendement à la loi de chasse et de pêche.

### Jacques Bouchard

Assurances générales

Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, ---:--- QUE.

### Léon Dussault, C. R.

AVOCAT

Téléphone No. 67 C. P. 198

Edifice Drouin

(Bureau de Poste)

AMOS.

### PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité: MINES

4273 Fabre,

Cherrier 8785,

MONTREAL.

## ST ONGE & CIE LIMITEE

EPICIERS EN GROS

Les pionniers du commerce de l'épicerie en gros dans

L'ABITIBI



Au delà de quinze années de service satisfaisant

Entrepôts à:

AMOS, LA SARRE, NORANDA-ROUYN, KIRKLAND LAKE,  
Tél. 38 Tél. 63 Tél. 65 Tél. 451